

Village abandonné

Dans la vallée du Vizézy se trouvent les restes de ce qui était un des plus anciens villages de la commune : Essertines-Basses. Je n'ai connu que deux fermes en activité : chez Clairret et chez Solle. Mais autrefois les maisons étaient beaucoup plus nombreuses, les ruines qui demeurent en sont la preuve. Ce lieu très enclavé est à l'étroit entre la rivière et les rochers qui le dominent. Un mauvais chemin permet d'accéder au village de Faury et de l'autre côté à la Route Nouvelle.

D'autre part, il n'y avait que peu de terres arables aux alentours si ce n'est quelques *moularés* (terrasses étroites) du côté de l'adret¹. Je me rappelle encore y avoir vu des vignes en deux endroits. Certaines parcelles n'étaient desservies par aucun chemin ; le fumier était alors transporté, paraît-il, à dos d'âne ainsi que les maigres récoltes. Du côté de l'évert², il y avait quelques prés et pâtures aujourd'hui disparus remplacés par la forêt.

Nous connaissions bien ce village ainsi que tous ceux de l'adret d'Essertines d'ailleurs car étant écoliers nous étions allés proposer à la vente différents produits alors distribués dans les écoles : timbres antituberculeux, photos de Pétain, etc.

Je me souviens aussi y être allé avec mon cousin Jean et nos bœufs attelés à une *lève*³ pour transporter une vache du père Forestier. La bête, en pâturant, avait glissé sur les rochers et en tombant sur le chemin près du pont s'était brisé les os. Il avait fallu l'abattre et la remonter sur la lève jusqu'à Malleray.

De plus, le lendemain de la fête patronale, le 16 août, une messe était dite dans la chapelle en face du village sur le *chié de lo tou* (rocher de la tour). De même, les années de grande sécheresse, et c'était souvent, une messe aussi avait lieu dans la chapelle pour demander la pluie. Et chaque famille prenait soin de s'y faire représenter. Était-ce efficace ? Je ne m'en souviens pas. De toute façon, tôt ou tard, la pluie est toujours venue.

Près du pont, du côté de l'évert, il reste une partie d'un moulin, notamment une voûte. Pour construire le bief qui fournissait l'eau nécessaire à son fonctionnement, un chenal a été creusé dans le rocher sur plusieurs mètres de longueur, tout à la main bien entendu. Combien de journées de travail cela a-t-il demandé et c'est d'une finition parfaite. Les anciens racontaient, mais ce doit être une légende, qu'autrefois, à l'emplacement d'Essertines-Basses il existait une ville ? La ville de Gaza. L'eau arrivait jusque-là et certains disaient que sur un rocher une boucle servait à attacher les bateaux.

Maintenant la ville de Montbrison est propriétaire de toute cette partie de la vallée. Une seule maison est encore debout, mais pour combien de temps ?

La municipalité élue à l'époque de cet acquisition voulait construire un barrage de cinquante mètres de hauteur. Essertines-Basses rayé de la carte serait sous les eaux (j'ai eu ce projet entre les mains). Cette entreprise un peu trop ambitieuse doit dormir dans quelque tiroir. Ne la réveillons pas.

¹ Côté exposé au sud.

² Français local : ubac ou côté exposé au nord.

³ La *lève* : sorte de traîneau utilisé pour rassembler les gerbes